

Chapitre 6 : Les conventions de la Gnomonique

1°) on admet qu'au cours d'une même journée, la déclinaison du Soleil et l'équation du temps ne varient pas. On considère leurs valeurs à midi, temps vrai local. Si l'on procède à des opérations qui exigent la plus grande précision possible, par exemple l'azimutage d'un mur, on prend les valeurs exactes.

2°) on considère que le Soleil est renfermé dans son centre.

3°) on considère que la Terre n'est qu'un point géométrique sans dimensions, ou qu'elle est transparente.

4°) on admet que le Soleil et la Lune culminent toujours au méridien supérieur.

5°) comme on est en distances astronomiques, on admet que dire qu'un style polaire "est parallèle à l'axe du monde" revient à dire qu'il "est confondu avec lui".

6°) en astronomie, et donc en gnomonique, les notions de lever et de coucher d'un astre sont toujours référées à un horizon qui peut être géométrique ou géographique ou choisi et, alors, défini comme élevé ou abaissé d'une certaine valeur par rapport à l'horizon astronomique du lieu d'observation.

Il s'ensuit que les astres circumpolaires qui ne coupent jamais l'horizon, soit parce qu'ils sont toujours au dessus soit parce qu'ils sont toujours en dessous, n'ont pas de lever ni de coucher ; on dira que ces deux instants sont confondus avec l'instant où l'astre transite par le méridien inférieur.

7°) les systèmes de conversion du temps lunaire en temps solaire sont établis avec une lunaison de 30 jours et, donc, un retard journalier de la Lune égal à 48 minutes, ce qui permet de superposer le jour 1 et le jour 16 (à 12 heures près).
